



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

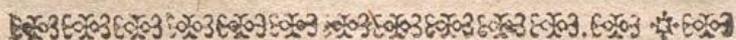
Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

L'Ascension de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



L'ASCENSION  
DE NOTRE SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.

**L**A Fête de la triomphante Ascension du Sauveur dans le Ciel, est la célébration du plus glorieux, & du plus consolant Mystere de nôtre Religion, & comme celui qui met le sceau à tous les autres. Le Fils de Dieu dans son Incarnation, avoit déclaré la guerre à toutes les puissances de l'Enfer, en commençant le grand ouvrage de nôtre rédemption : sa vie a été un combat continuel, qui ne s'est terminé qu'à sa mort ; & sa glorieuse Résurrection a été le jour célèbre de sa victoire ; & comme les conquérans diffèrent de quelques jours leur entrée triomphante dans la capitale, pour avoir le loisir d'en faire les préparatifs ; de même le Sauveur ne voulut que quarante jours après sa victorieuse Résurrection, faire son entrée triomphante dans le Ciel, qui étoit le séjour de sa gloire.

Ce fut durant ces quarante jours que

le Sauveur convainquit ses Disciples, par plusieurs marques visibles de la verité de sa Résurrection ; il leur fit voir par de frequentes apparitions qu'il étoit vivant ; il mangea souvent avec eux , & les entretint du Royaume des Cieux , c'est-à-dire, de tous les Mysteres de la Religion, dont ils étoient devenus plus capables depuis que leur ayant apparu le jour même de sa Résurrection, il souffla sur eux, & leur dit, recevez le Saint-Esprit, *Insufflavit, & dixit eis : accipite Spiritum sanctum.* Et quoi que ce ne fût qu'au jour de la Pentecôte, que les Disciples reçurent la plenitude des dons du Saint-Esprit, & que ce n'est proprement que par rapport à la puissance des clefs, & au pouvoir d'absoudre dans le Sacrement de penitence ; que doivent s'entendre ces paroles ; on peut dire que leur esprit fut dès lors plus éclairé, qu'ils devinrent eux-mêmes moins grossiers, & qu'ils furent plus capables d'entendre ces grandes veritez, dont le Sauveur ne leur avoit parlé jusqu'alors que d'une maniere figurée & mystérieuse. Ce fut donc pendant ces quarante jours que Jesus-Christ instruisit ses Apôtres, de tout ce qu'ils devoient sçavoir pour l'établissement sur tout, & le gouverne-

ment de l'Eglise ; & qu'il leur prescrivit plusieurs choses , qui ne sont point marquées dans l'Ecriture , & qui ne sont venuës jusqu'à nous que par la Tradition.

Le terme de sa demeure visible sur la terre approchant, le Sauveur fit revenir les onze Apôtres de Galilée en Judée ; & le jour même qu'il devoit monter au Ciel, qui étoit le quarantième depuis sa Résurrection, étant arrivé, étant tous ensemble à Jerusalem, il leur apparut, comme ils étoient à table, & il se mit à table avec eux. Il mangea comme il avoit coûtume de faire, quand il leur apparoissoit, non qu'il eût besoin de nourriture, mais seulement pour leur donner cette preuve sensible qu'il étoit véritablement ressuscité, & pour montrer son pouvoir, dit saint Augustin, & la réalité de sa presence : *Ad exhibendam fidei veritatem in corpore, dignatus est etiam non necessitate, sed potestate cibum sumere.* Après le repas, il leur fit un long discours, qui étoit comme l'abregé des leçons qu'il leur avoit données, & un précis de ce qu'ils devoient faire, & de ce qui leur devoit arriver de merveilleux, & dont le Saint-Esprit devoit leur donner dans peu de jours une

intelligence plus détaillée , & plus parfaite.

Vous sçavez , leur dit il , que toute puissance m'a été donnée dans le Ciel & sur la terre. Jesus-Christ parle sur tout de la puissance qu'il avoit en qualité de Messie , pour le gouvernement de son Royaume spirituel , & de l'Eglise. Vous irez donc , comme je vous'ai déjà dit ailleurs , par tout le monde , prêcher l'Evangile à toutes les nations ; votre Mission n'est plus bornée à un peuple seul ; instruisez indifferemment tous les peuples , & les baptisez au nom du Pere , du Fils , & du Saint-Esprit ; apprenez leur à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Celui qui croira , & qui sera baptisé , sera sauvé ; celui au contraire qui ne croira point , sera damné. Et afin que ceux qui auront la foi puissent travailler plus utilement à la conversion des infidèles , je leur donnerai la puissance de faire des miracles. Ils chasseront les demons en mon nom ; ils parleront des langues qu'ils n'ont jamais sçuës ; ils feront mourir les serpens , & les insectes les plus venimeux ; les poisons les plus mortels qu'on leur fera boire , ne leur fera point de mal ; ils gueriront toutes sortes de malades , en

les touchant seulement de leurs mains. Plusieurs Interpretes croyent que ce fut quelques jours avant son Ascension, que le Sauveur fit ces prédictions à ses Apôtres. Quoi qu'il en soit, tout cela s'est accompli, & ces prédictions se vérifieront encore tous les jours dans l'Eglise, jusqu'à la fin des siècles. C'est à l'Eglise en general, & pour certaines occasions, qu'a été faite cette promesse du don des miracles. Aussi en a-t-on vû l'accomplissement dans tous les tems, lorsque cela a pû être nécessaire pour le bien de l'Eglise, & pour l'avancement de la Religion. Il y en a eu dans tous les tems, & il y en aura jusqu'à la fin des siècles, dans l'Eglise, de ces faiseurs de miracles; mais ce n'est que dans l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, que se trouvent ces Taumaturges; nulle secte heretique ou schismatique depuis la naissance de l'Eglise, où il se soit jamais fait un miracle; Dieu ne sçauroit autoriser par des prodiges, le schisme, & l'erreur.

Ce fut dans cette dernière apparition, qui arriva le jour même de l'Ascension, que le Sauveur reprit ses Apôtres, de leur peu de foi, & leur reprocha d'une manière douce, & pleine de bonté, la peine que plusieurs avoient eu à se rendre

au témoignage de ceux qui l'avoient vû, depuis qu'il étoit ressuscité. Il les fit ressouvenir de tout ce qu'il leur avoit prédit, lorsqu'il étoit encore avec eux, de sa mort, & de sa Résurrection, dont ils avoient vû l'accomplissement. Qu'il falloit que tout ce qui avoit été écrit de lui, soit dans la loi de Moïse, soit dans les Prophetes, dans les Pseaumes, & dans les autres Livres sacrez, s'accomplît exactement. Il leur en cita des passages, & leur ayant ouvert l'esprit, pour en comprendre le sens: il leur montra que selon ces Ecritures, le Messie devoit souffrir une mort honteuse & cruelle, & ressusciter trois jours après. Il leur fit ensuite un plan en general de leur Eglise, & leur dit, qu'il devoit avoir des Predicateurs pour instruire toutes les nations, en commençant par les habitans de Jerusalem, pour les exhorter à la penitence, & pour leur promettre de sa part, & en son nom, la rémission de leurs pechez. C'est vous, ajouta-t-il, que j'ai choisis pour ce grand ministère. Allez annoncer par toute la terre, le Mystere de ma Résurrection, & toutes les merveilles dont vous avez été les témoins oculaires. Allez prêcher à tous les peuples, les grandes veritez que je

vous ai apprises. Je vous donnerai des paroles, & une sagesse à quoi tous les peuples liguez contre vous, ne pourront résister, ni rien opposer. Ne craignez rien; je serai avec vous jusqu'à la fin des siècles; & malgré la fureur & la rage de tous vos ennemis, au milieu du feu des persécutions, il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête. Il est vrai que vous serez bien-tôt revêtus de la force d'en haut; car je vais envoyer sur vous le don de mon Père, qui vous a été promis; jusqu'à ce tems-là, demeurez renfermez dans Jérusalem, pour vous préparer à recevoir cette faveur insigne. Car à la vérité, Jean a donné un baptême d'eau; mais pour vous, vous recevrez le baptême de l'Esprit Saint dans peu de jours. Le Sauveur ne parle pas ici du Sacrement de Baptême de la loi de grace. On croit communément que les Apôtres l'avoient déjà reçu de J.C. même. Ces paroles se doivent entendre de l'effusion extraordinaire de graces, & de dons spirituels, dont les Apôtres furent comme inondés au jour de la Pentecôte; & par cette spirituelle inondation, lavez & purifiez des moindres taches, éclairez & embrasez par ce torrent de feu divin, & douiez de tous les dons célestes. Cet Esprit.

Consolateur descendra sur vous, comme un fleuve de feu & de lumière, qui vous inondera en quelque maniere ; vous ferez comme plongez dans ce torrent, dans ces eaux vives de la grace, dans ce feu vivifiant. L'eau dans le baptême de saint Jean, signifie la grace, sans operer ; mais pour le baptême de Jesus-Christ, elle la signifie, & l'opere : mais pour le baptême du Saint-Esprit, il faut un symbole plus parfait. C'est un baptême de feu qui opere la grace d'une maniere d'autant plus abondante, que le feu a plus de vertu pour purifier, pour éclairer, & pour échauffer.

Tous les Disciples du Sauveur, au nombre de six-vingts, comprirent bien par tout ce qu'ils venoient d'entendre, que leur divin Maître étoit sur le point de les quitter, pour s'en retourner dans son Royaume. Ce que le Sauveur venoit de dire de la *promesse du Pere* qu'il leur avoit lui même annoncée : *promissionem Patris quam audistis per os meum*, fit ressouvenir les Apôtres d'un nouveau regne, & du rétablissement de la nation, si souvent réitérées par les Prophetes. Mais comme toutes leurs idées se bornoient à un Royaume temporel, semblable à ceux d'ici-bas, & qu'ils ne conce-

voient rien de plus grand, que de commander, & de regner sur la terre; c'est aussi la seule chose qu'ils demanderent au Sauveur, pour leur nation, qui depuis long-tems, gémissoit sous une puissance étrangere. Seigneur, lui dirent-ils, est-ce maintenant que vous devez rétablir le peuple d'Israël en sa premiere splendeur; & le tems est-il venu de lui redonner des Rois, & de remettre sur le trône les enfans d'Abraham, heritiers de David? après avoir si glorieusement triomphé de vos ennemis, pourriez-vous laisser plus long-tems ce peuple dans la servitude?

Le Sauveur leur répondit avec sa douceur ordinaire, excusant leur grossiereté, parce que le Saint-Esprit n'étant pas encore descendu sur eux, ils avoient trop peu d'intelligence pour bien penetrer les choses spirituelles, & divines. Il se contenta de leur insinuer deux veritez importantes, qu'ils ne devoient pas ignorer. L'une étoit que le Royaume d'Israël, dont parloient les Prophetes, & qu'il étoit venu établir, & où il vouloit leur donner les premieres charges, ne consistoit pas dans une puissance souveraine, que les Juifs dussent avoir sur les autres peuples, mais dans un empire ab-

solu de Dieu sur eux, & sur tous les peuples qu'il appelleroit à son Eglise. C'étoit cette Eglise nouvelle, qui venoit de succeder à la Synagogue, & qu'il nommoit son Royaume, où se devoit accomplir tout ce qu'il avoit promis autrefois par ses Prophetes; c'étoit dans cette Eglise qu'il devoit regner en effet plus absolument & plus universellement que jamais, tant sur les esprits par la foi, que sur les cœurs par la charité; jusqu'à ce qu'il réunit dans les derniers tems le peuple Juif, & le peuple Chrétien sous la même loi, dans la même Eglise.

L'autre verité étoit qu'en ce Royaume tout spirituel, il devoit arriver de grandes choses, qui éclateroient dans la suite, mais qu'il étoit inutile de vouloir sçavoir quand elles arriveroient; qu'il y avoit des événemens, dont son Pere se reservoit la connoissance; c'est-à-dire, que Dieu ne vouloit pas reveler aux hommes; & que c'étoient des secrets, où il ne leur convenoit pas de vouloir entrer. Que s'il les avoit choisis par une faveur spéciale pour ses principaux Ministres, ce n'étoit pas pour leur habileté, ou à cause de leurs grands talens; qu'il ne demandoit d'eux qu'une entière soumission à ses volontez, & une obéis-

sance parfaite. Qu'ils devoient être sûrs qu'ils servoient un bon Maître, également bon, & puissant, qui ne les engageroit dans aucun emploi, sans leur donner les moyens & les talens nécessaires pour s'en acquitter dignement; que comme il sçavoit que d'eux mêmes, ils n'étoient que foiblesse, mais qu'il leur préparoit un grand secours; que dans peu de jours le Saint-Esprit descendroit du Ciel sur eux, qu'il leur inspireroit un courage, un don de force & de sagesse, à quoi rien ne seroit capable de résister. Alors vous aurez une parfaite intelligence de ces sublimes veritez, & de ces grands Mysteres, que vous aviez tant de peine à comprendre; alors toutes vos craintes s'évanouiront; & vous aurez le courage de prêcher, & ma Divinité, & mon Evangile, au milieu de Jerusalem, & dans le Temple. Vous le prêcherez dans toutes les villes de la Judée, avec intrepidité, sous les yeux de mes plus mortels ennemis; dans la Samarie où regnent depuis tant de siècles la superstition & l'impiété; & vous ne bornerez pas là votre zele; vous porterez avec le tems mon nom jusqu'au delà des mers; & vous irez annoncer mon Evangile jusqu'aux extrémités du monde;

que s'il reste encore après vous des peuples à instruire : vos successeurs animez du même zele , & du même esprit , continueront vos travaux , & porteront les lumieres de cet Evangile , jusqu'aux climats les plus reculez de la terre.

Le Sauveur ayant fini ce dernier entretien, mena cette bienheureuse troupe hors de la ville , du côté de Bethanie, & leur fit monter la montagne des Oliviers, éloignée de Jerusalem, environ de deux mille pas. Etant arrivés sur le haut de la montagne , Jesus leva les yeux & les mains vers le Ciel, puis les baissant vers ses chers Disciples , tous assemblez autour de lui : les benit ; & à ce moment. Tandis que leurs cœurs brûloient d'un nouveau feu divin, & qu'ils étoient tous attendris jusques aux larmes ; leurs yeux amoureux attachés sur lui : ils le virent tous , s'élever peu à peu vers le Ciel. Alors leurs vœux , leur tendresse, leurs transports d'amour , redoublant avec leurs larmes : ils l'adorerent avec le plus profond respect , & le suivirent des yeux , sans se laisser de le regarder , jusqu'à ce qu'ils le perdirent de vûë; une brillante nuée qui l'enveloppa , l'enleva à leurs yeux. C'étoit comme un voile assez transparent , pour ne leur en pas dérober

dérober tout-à-fait la vûë, & néanmoins assez fort pour empêcher que le trop grand éclat de son Corps glorieux, ne les ébloüit. Ils le voyoient monter peu-à-peu, jusqu'à ce qu'enfin la nuée s'étant ramassée sous ses pieds, & l'ayant caché tout à fait, ils le perdirent de vûë. Il disparut ainsi tout d'un coup, mais bien qu'ils ne le vissent plus, ils suivoient toujourns des yeux la nuée sur laquelle il étoit porté, & qui lui servoit de char de triomphe. Ils seroient demeurez long-tems ainsi ravies en admiration, & comme extasiez, si deux Anges vêtus de blanc, semblables à ceux qui avoient paru auprès du sepulcre au tems de sa Resurrection en forme humaine, ne les eussent fait revenir d'un étonnement si profond. Ces envoyez du Très-Haut voulant consoler ces Disciples du Sauveur, affligez d'une séparation qui leur coûtoit beaucoup: hommes de Galilée, leur dirent-ils, pourquoi demeurez-vous là les yeux attachez au Ciel? Jesus vôte divin Maître, que vous avez eu le bonheur de posseder si long-tems visiblement sur la terre, a quitté enfin cette terre pour aller prendre possession de son Royaume dans le Ciel. Ne croyez pas pour cela qu'il vous quitte, il sera

toûjours avec vous jusqu'à la fin des siècles, comme il vous l'a promis ; quoique d'une maniere invisible, il ne vous assistera pas moins efficacement ; & il reviendra visiblement au grand jour du jugement, de la même maniere que vous l'avez vû aujourd'hui monter dans sa gloire. En ce dernier jour du monde, il descendra du plus haut des Cieux, avec une pompe, & une gloire semblable à celle de son Ascension, que vous avez vûë de vos yeux ; alors il rendra justice à tous les hommes, & se la rendra à lui-même ; & il fera sentir également sa douceur aux bons, & la rigueur de sa justice aux méchans.

Les Disciples écouterent attentivement & avec soumission, ce que leur dirent les Anges. Ils avoient bien de la peine à retirer leurs yeux d'un lieu où étoit l'objet de leur amour, & leur souverain bien ; ils obéirent cependant, & se retirèrent à Jerusalem, selon que le Sauveur le leur avoit ordonné, pour y attendre le don du Ciel, & la source même de tous les dons, passans les jours & les nuits dans la priere & dans la retraite ; ayant à leur tête la très-Sainte Vierge, qui avoit assisté avec tous les Apôtres à la glorieuse & triomphante

Ascension de son cher Fils, & qui étoit toute la consolation de l'Eglise naissante. Que la terre paroît desormais vile & méprisable aux Disciples, s'écrie un sçavant & pieux Interprète, qu'elle a du dégoût pour ceux qui dans le triomphe de leur bon Maître, ont vû briller quelques rayons de sa gloire! il faut leur envoyer des Anges, pour les avertir de détacher les yeux du Ciel. A combien de lâches Chrétiens ne faudroit-il pas faire un reproche bien différent? toujourns courbez vers la terre, ils ne jettent pas un regard vers leur celeste patrie.

Jesus-Christ ne disparut pas en un instant, il ne se déroba point furtivement à la vûe de ses Disciples, qui étoient au nombre de six-vingts, mais il s'éleva de lui-même peu-à-peu par ses propres forces, sans avoir besoin pour cela des secours étrangers. Il voulut que chacun le vît monter au Ciel, pour rendre cette merveille incontestable; & comme ils avoient tous été pleinement convaincus de la verité de sa Résurrection, par ses apparitions frequentes, & par ses entretiens familiers, durant l'espace de quarante jours; il voulut aussi qu'ils fussent tous les témoins oculaires de son Ascension glorieuse, & de l'entier

accomplissement de ce qui leur avoit été prédit, & dont il les faisoit ressouvenir tant de fois, sçavoir qu'étant venu du Ciel sur la terre, il devoit enfin quitter la terre pour retourner dans le Ciel: *Exivi à Patre, leur disoit-il, & veni in mundum: iterum relinquo mundum, & vado ad Patrem*: Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde; je quitte aussi le monde, & je m'en vais à mon Pere. Ce peu de paroles, comme on a déjà dit ailleurs, renferme les principaux articles de nôtre foi, touchant la personne du Fils de Dieu. Sa génération éternelle: *Je suis sorti de mon Pere*: son Incarnation: *Je suis venu dans le monde*: sa Resurrection triomphante, & sa glorieuse Ascension: *Je m'en vais à mon Pere*. En effet, le Sauveur n'ayant plus rien qui le retint sur la terre, perça en un moment tous les Cieux, & alla s'asseoir comme Fils unique de Dieu, à la droite de son Pere, sur le même Trône, où il communiqua à sa sainte Humanité, toute la plénitude de sa gloire.

Le Pere Eternel, disent les Interpretes, n'occupe pas une place particuliere dans le Ciel, il n'est point assis sur un Trône materiel, où l'on puisse recon-

noître une droite, & une gauche, un siege & un marche-pied. Si l'Écriture dans quelques occasions se sert de semblables manieres de parler, c'est pour se proportionner à nôtre maniere de concevoir, & à la portée du peuple accoûtumé à considerer Dieu comme un Monarque assis sur un Trône au milieu d'une nombreuse Cour. On se sert de ces termes d'*assis*, & de *droite* pour signifier & faire entendre la souveraine puissance de Jesus-Christ, & son égalité parfaite avec son Pere. Il est assis à la droite de Dieu: *Sedet à dextris Dei*: c'est à-dire, *Matth.* il jouit d'une gloire égale à celle de son Pere, & exerce sur toutes les créatures un pouvoir absolu.

Le Sauveur en montant dans le Ciel, voulut bien laisser les vestiges de ses pieds imprimez sur le roc ou sur la terre, sur laquelle il étoit lorsqu'il s'éleva dans le Ciel. Ces sacrez vestiges y sont toujours demeurez depuis, quoique les Fideles y aillent tous les jours prendre de la terre de cet endroit, pour l'emporter chez eux par devotion; c'est ce que saint Jérôme qui vivoit dans le quatriéme siècle, & qui étoit sur les lieux, assure positivement. Saint Sulpice Severe, & saint Paulin de Nole qui vivoient l'un & l'autre

tre en même tems que saint Jérôme, nous apprennent aussi la même chose ; & l'on voit que saint Augustin étoit persuadé de la même merveille , lorsqu'il disoit que l'on alloit en Judée adorer les vestiges de Jesus-Christ qui se voyent au lieu d'où il est monté au Ciel. Adamnan surnommé Celude , Abbé d'un Monastere d'Irlande , qui vivoit sur la fin du septième siecle , & qui fit le voyage de la Terre sainte dont il a fait la description ; & le venerable Bede qui vivoit dans le même siecle , attestent la même chose. Saint Guillebaud Evêque d'Aichstet qui fit le même voyage l'an 724. assure avoir vû lui-même ces sacrez vestiges ; cette merveille subsiste encore de nos jours par le témoignage de tous les Pelerins qui ont fait le voyage de la Terre sainte ; & ce qui releve encore le miracle , c'est que lorsque la Ville de Jerusalem fut prise par Tite l'an de Jesus-Christ 70. l'armée Romaine ayant campé long tems sur la montagne des Oliviers : ni les mouvemens des Soldats , ni les pieds des chevaux , ni les travaux du Camp ne purent effacer ni rompre ces vestiges sacrez , ce qui a été toujours regardé comme un second miracle.

Dieu en fit un autre de grand éclat au sujet de ces mêmes sacrez vestiges. Sainte Helene mere du grand Constantin ayant fait bâtir la celebre Basilique de l'Ascension, sur la place du Mont des Oliviers, d'où l'on sçavoit que le Sauveur étoit monté au Ciel ; elle ordonna que le pavé de cette magnifique Eglise fut très-riche, & sur tout l'endroit où les traces du Sauveur subsistoient ; mais quand on voulut le couvrir de marbre on n'en pût venir à bout : tout ce que l'on y mettoit étoit repoussé dehors, & réjetté fort loin par une vertu invisible qui sembloit sortir de la terre qui ne pouvoit rien souffrir sur elle depuis qu'elle avoit porté les pieds sacrez du Sauveur. S. Jerôme ajoute que quand on voulut achever la voute de cette magnifique Basilique, il ne fut pas possible de fermer non plus l'endroit qui répondoit perpendiculairement à la place des vestiges du Sauveur ; de sorte qu'on fut obligé de laisser libre & à découvert l'espace par lequel ce divin Sauveur s'étoit élevé de la terre, & avoit été reçu dans la nuée, ce qui donnoit lieu à la pieté des Fidèles qui y venoient en foule de toutes parts, de contempler la route qu'il avoit tenuë pour monter au Ciel. Le miracle du

toit, & de la voute, ne finit qu'avec l'Edifice de cette ancienne Eglise lorsqu'elle fut ruinée par les Sarrasins; mais celui de l'impression des sacrez vestiges subsiste encore aujourd'hui; & est l'objet de la veneration, & de la devotion des Fidèles.

On ne doute point que l'Ascension glorieuse de Jesus-Christ ne fut accompagnée de cette bienheureuse foule de Predestinez, que ce divin Sauveur avoit délivrez des Limbes où ils attendoient la redemption d'Israël. Tant de saints Patriarches, tant de Prophetes zelez, tant de personnes cheries de Dieu, & mortes dans la grace, suivoient ce divin Conquerant, victorieux de l'Enfer & de la Mort; & ayant été joints par toute la Cour celeste qui lui étoit venuë au devant, servirent comme de cortège à la pompe du plus auguste de tous les triomphes. Si nous voulons celebrer dignement, & avec devotion l'Ascension glorieuse du Sauveur, dit saint Augustin, montrons avec lui, suivons-le de cœur, afin que le jour de ses promesses étant arrivé, nous le suivions de corps: *Si fideliter, si devotè Ascensionem Domini celebremus, ascendamus cum illo, ascendamus corde, ut cum dies promissus ad-*

*venerit sequamur & corpore.* Vous qui êtes les Membres de Jesus-Christ, ajoutez le même Pere, espérez que ce que vous voyez s'accomplir dans votre Chef, s'accomplira aussi dans vous. *Hoc sperate membra quod videtis in capite.* L'Ascension de Jesus-Christ est nôtre propre élévation, dit saint Leon, car le corps a droit d'esperer la même gloire que le Chef a déjà reçue: *Christi Ascensio nostra provectio est; & quo processit gloria capitis, eo spes vocatur & corporis.* Mais quel sujet de joye plus juste que le triomphe de Jesus-Christ dans le Ciel, puisque sa gloire est en quelque façon la nôtre: nôtre nature quelque humble qu'elle soit, ajoute ce saint Pape, est élevée en Jesus-Christ audessus de toute la Milice celeste, audessus de tous les Ordres des Anges, des Archanges, & plus élevée encore que toutes les Puissances, & les sublimes intelligences de la celeste Jerusalem, & elle se trouve placée dans le Trône même du Pere celeste: *Nostre natura humilitas in Christo super omnem caeli militiam, super omnes ordines Angelorum, & ultra omnem altitudinem Potestatum ad Dei Patris est provecta confessum.*

Admirons dans ce glorieux Mystere l'accomplissement, & la perfection de

toute l'œconomie de nôtre salut. Les hommes devoient être rachetez par le sang d'un Dieu. Le Fils de Dieu s'est fait homme, il est né afin d'avoir de quoi racheter les hommes ; il est mort pour payer au prix de son sang la rançon de ces mêmes hommes ; il est ressuscité pour leur prouver que c'est un Dieu qui est mort pour eux ; & pour leur apprendre qu'ils doivent ressusciter aussi comme lui, & que le fruit de leur redemption doit être la gloire éternelle de leur corps, & de leur ame ; enfin il est monté au Ciel pour y jouir de la gloire qu'il a meritée, & pour preparer à ses Elus celle qu'ils meriteront par le fruit de sa mort, & par le secours de sa grace.

Ce n'est pas seulement pour vous, Seigneur, que vous rentrez dans vôtre Royaume, c'est encore pour nous-mêmes, s'écrie un grand serviteur de Dieu, vous y montez comme nôtre Chef, & vous allez selon la promesse que vous nous en avez faite, preparer à vos Elus les places qui leur sont destinées. Vous y montez comme nôtre Mediateur, & vous allez presenter pour nous à vôtre Pere les fruits de cette redemption surabondante qui a reconcilié le Ciel & la Terre. Vous y montez comme nôtre

guide ; & en nous montrant le terme où nous devons aspirer , vous nous tracez le chemin par où nous devons marcher. Chef adorable de cette Eglise militante que vous avez formée sur la terre par les travaux de vôtre vie mortelle , donnez-nous part à la gloire de cette Eglise triomphante que vous commencez à rassembler dans le Ciel , & dont vous devez faire l'éternelle félicité. Nous sommes vos membres & par tout où le Chef se trouve , les membres doivent se trouver avec lui. Mediateur tout-puissant , nous ne pouvons rien sans vous. Si c'est vers vous que nous devons tendre sans cesse, ce n'est que par vous que nous y pouvons arriver. Vous nous avez promis que vous ne nous laisseriez pas sur la terre comme des orphelins : souvenez-vous que vous vous êtes engagé à prier pour nous vôtre Pere ; souvenez-vous que vous nous avez reconnu devant lui , pour vos enfans , pour vôtre troupeau, pour vôtre heritage, pour vôtre conquête : conservez-la cette conquête qui vous a tant coûté ; cultivez le cet heritage que vous avez aquis par vôtre sang ; conduisez-le ce troupeau que vous avez rassemblé par vos soins, & ne permettez pas qu'aucune brebis

s'égare de la bergerie ; enfin protégez ces enfans qui vous sont encore si chers.

Quelques Auteurs ont cru que la Fête de l'Ascension avoit été la première de celles qu'on croit avoir été instituées immédiatement par les Apôtres, parce que ce fut proprement depuis ce jour, qu'ils commencèrent à donner une forme à l'Eglise dans leurs assemblées, & à régler les actes extérieurs de la Religion ; & que la glorieuse Ascension du Sauveur dans le Ciel sembloit être la chose qui les frappant le plus, sembloit être la première chose aussi qui devoit se présenter à leur esprit comme un objet de réjouissance, & de fête. Ce qu'il y a de certain, c'est que cette Fête est une des quatre plus anciennes de l'Eglise ; & saint Augustin ne doutoit nullement qu'elle ne fût venuë des Apôtres mêmes, sur ce que de son tems les Fêtes de la Passion, de la Resurrection, de l'Ascension, & de la Pentecôte se celebrent généralement pas tous les pais qui avoient reçu la foi de Jesus-Christ. Ce divin Sauveur étant monté au Ciel le quarantième jour après sa Resurrection, ce jour ne pouvoit être que le Jeudi, puisque celui de la Resurrection étoit le Dimanche.

L'Introït de la Messe de ce jour qui est pris du commencement des Actes des Apôtres aussi bien que l'Epître ; & l'Evangile qui est prise de la fin de l'Evangile selon saint Marc, renferment toute l'histoire du grand Mystere de l'Ascension, de la maniere que nous l'avons rapportée.

*Kiri Galilai, quid admiramini aspicientes in Cœlum? alleluia; quemadmodum vidistis eum ascendentem in Cœlum, ita veniet, alleluia, alleluia, alleluia.*  
Galiléens pourquoi demeurez-vous là les yeux attachez au Ciel? ce Jesus qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, viendra de la même maniere que vous l'y avez vu monter: ne cessons de benir le Seigneur nôtre Dieu d'une si grande & si consolante merveille; accompagnons son triomphe de cris de joye, & invitons toutes les Nations à celebrer son Nom, & à publier ses victoires.

*Omnes gentes plaudite manibus: jubilate Deo in voce exultationis.* Peuples répandus dans l'Univers frappez des mains, marquez par mille cris de joye la part que vous prenez à la gloire de votre Dieu au jour de son triomphe. Voilà par où commence la Messe. Nous n'avons peut-être rien de mieux marqué

dans l'Écriture que l'Ascension glorieuse de Jesus-Christ dans ce quarante-sixième Pseaume. Il fut composé selon plusieurs Interprètes pour la ceremonie du transport de l'Arche, de Cariath-iarim à Jerusalem, ou de la maison d'Obédédoum dans le Tabernacle; ou du Tabernacle dressé par David dans le Temple bâti par Salomon. Il paroît plus probable que ce Pseaume fut fait pour le retour de l'Arche, sur la sainte Montagne, après quelque celebre victoire. Quoi qu'il en soit de ce qui donna occasion à composer ce Cantique; l'Arche portée en triomphe sur la sainte Montagne, est une figure bien marquée de Jesus Christ montant au Ciel; & les peuples vaincus, nous representent parfaitement les Gentils soumis à l'Eglise; ce Pseaume finit par une Prophetie claire du Royaume de Jesus-Christ. On voit visiblement dans tout ce Pseaume que le saint Esprit avoit en vûë l'Ascension du Sauveur du monde. *Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ*: le voilà ce Dieu victorieux de tous ses ennemis, le voilà qu'il monte en triomphe dans le Ciel au son des Trompettes & au bruit des acclamations. Peuples de toute la Terre, joignez-vous au triomphe de nôtre Dieu:

*Pfallite Deo nostro ; psallite ; psallite Regi nostro , psallite.* Chantez , chantez ses loüanges ; celebrez la gloire de nôtre Roi : mais celebrez-la avec le respect , & l'attention que merite le Dieu , le souverain Roi de toute la Terre. *Regnabit Deus super gentes , Deus sedet super sedem sanctam suam.* Ce Dieu tout-puissant assis maintenant sur son Trône regnera désormais sur toutes les Nations , & recevra leurs hommages. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham ;* je vois déjà en esprit que par la force qu'il a communiquée à ceux qui tiendront sa place dans le monde , il s'assujettira jusqu'aux Princes des peuples : & il ne sera plus seulement le Dieu d'Abraham, il sera le Dieu de tous les Rois de la Terre.

L'explication de l'Epître , & de l'Evangile de la Messe de ce jour , se trouve suffisamment dans l'histoire que nous avons donnée du Mystere.

L'Office de ce jour est accompagné d'une Procession solennelle , dont l'institution semble n'avoir rien de commun avec celles des Rogations , quoique l'Eglise demande aussi à Dieu par celle-ci, la benediction des fruits nouveaux de l'année. La Procession du jour de l'As-

cenſion a été principalement établie dans le deſſein de reprefenter & d'honorer la marche des Apôtres avec Jeſus-Chriſt depuis Jeruſalem , juſqu'au Mont des Oliviers, pour y voir monter nôtre-Seigneur au Ciel , auſſi-bien que le retour de tous les Diſciples , depuis cette montagne juſqu'à Jeruſalem , pour ſ'y préparer à recevoir le Saint-Eſprit par la retraite & la priere.

*L'Oraiſon qu'on dit à la Meſſe de ce jour eſt celle qui ſuit.*

**C**oncede quaſumus  
omnipotens Deus :  
ut qui hodierna die u-  
nigenitum tuum Re-  
demptorem noſtrum ad  
Caelos aſcendiſſe credi-  
mus : ipſi quoque mente  
in caeleſtibus habitemus.  
Per eundem Dominum,  
Ecce.  
Jeſus-Chriſt nôtre-Seigneur , &c.

**O** Dieu tout-puiſſant, faites nous la grace que comme nous croyons par la foi , que vôtre Fils unique nôtre Sauveur eſt aujourd'hui monté dans le Ciel , nous y demeurions auſſi nous-mêmes en eſprit par l'ardeur de nos deſirs. Par le même

L' E P I T R E.

*Leçon tirée des Actes des Apôtres.  
Chap. 1.*

**P**rimùm quidem  
ſermonem feci de  
omnibus , ô Theophile,  
qua cœpit Jeſus facere,  
& docere , uſque in  
diem , qua , præcipiens  
Apoſtoliſ per Spiritum  
**T**heophile , dans mon  
premier Ouvrage ,  
j'ai rapporté tout ce que  
Jeſus a fait , & enseigné,  
juſqu'au jour que donnant  
par le Saint-Eſprit ſes or-  
dres aux Apôtres qu'il

sanctum, quos elegit, assumptus est, quibus & praeiit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, & loquens de regno Dei, Et convalescens praecepit eis ab Ierosolymis ne discederent, sed expectarent promissam Patris, quam audivistis (inquit) per os meum: quia Iohannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizumini spiritu sancto non post multos dies. Igitur qui conveniant interrogabant eum, dicens: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel? dixit autem eis: non est vestrum nosse tempora vel momenta, qua Pater posuit in sua potestate: sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, & eritis mihi testes in Ierosolymis, & in omni Iudaea, & Samaria, & usque ad ultimum terrae. Et cum hoc dixisset, videntibus illis, elevatus est: & nubes suscepit eum ab oculis eorum. Cunctique intuebantur in Caelum euntem illum, ecce duo viri asciterunt iuxta illos in vestibus albis, qui & dixerunt: viri Galilaei,

avoit choisi, il fut enlevé d'avec nous. Il se montra même à eux après sa Passion, & les convainquit par plusieurs marques qu'il étoit vivant, leur apparut pendant quarante jours, & les entretenant du Royaume de Dieu. Ensuite mangeant avec eux, il leur ordonna de ne point sortir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche; car à la vérité Jean a donné le Baptême d'eau; mais pour vous vous recevrez le Baptême de l'Esprit saint dans peu de jours. Sur cela ceux qui étoient assemblez, lui firent cette demande: est-ce, en ce tems-ci, Seigneur, que vous rétablirez le Royaume d'Israël? ce n'est point à vous, leur dit-il, de sçavoir les tems, où les momens dont le Père s'est fait le Maître: mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, lequel descendra sur vous; & vous rendrez témoignage de moi, dans Jérusalem, dans la Samarie, & jusqu'aux extrémités de la Terre. Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, & une nuée le déroba à leurs yeux. Comme ils le regardoient monter au Ciel, voilà que deux

*quid statis aspicientes in  
Cœlum? hic Jesus, qui  
assumptus est à vobis in  
Cœlum, sic veniet, que-  
madmodum vidistis  
eum euntem in Cœ-  
lum.*

hommes habillez de blanc  
parurent auprès d'eux, qui  
leur dirent : Galiléens,  
pourquoi demeurez vous  
là les yeux attachez au  
Ciel? ce Jesus qui a été  
enlevé d'avec vous! au  
Ciel, viendra de la même maniere que vous l'y  
avez vû monter.

*Saint Luc après avoir donné dans l'E-  
vangile qu'il a écrit, l'histoire de la vie  
de Jesus-Christ; nous donne ici dans le  
Livre intitulé, les Actes des Apôtres,  
l'Histoire de la fondation, & de l'éta-  
blissement de l'Eglise. C'est un recit fidèle  
& abrégé des progrès que fit le Christia-  
nisme pendant les vingt-neuf ou trente  
premieres années qui suivoient l'Ascen-  
sion du Sauveur. Saint Augustin, & saint  
Chrysostome croient que Theophile à qui il  
adresse & l'Evangile & les Actes, étoit  
un homme de qualité, ou un Gouverneur  
de Province converti au Christianisme.  
D'autres croient que Theophile est un  
nom general, qui signifie tout homme qui  
aime Dieu.*

### R E F L E X I O N S.

*Ils le virent s'élever, & une nuée le  
deroba à leurs yeux. Que chercherions-  
nous encore, & que pourrions-nous ai-  
mer sur la Terre? Jesus-Christ est mon-*

ré au Ciel, il doit avoir emporté avec lui tous nos desirs. Que pouvons-nous trouver sur la Terre qui mérite d'occuper nôtre cœur ? faits pour le Ciel, nous ne devons plus soupirer que pour ce lieu du repos & de l'éternelle félicité, que pour cette celeste Patrie. La Terre paroît un séjour bien triste, & elle l'est en effet à quiconque connoît le bonheur de l'autre vie, à quiconque aime véritablement Jesus-Christ. Pour moi c'est vivre que d'être à Jesus-Christ, disoit saint Paul, & c'est un gain pour moi, que de mourir. Tout Chrétien devroit penser, devroit parler de même. Chose étrange ! la Terre où nous vivons n'est parsemée que de croix, & elle ne produit que des roses & des épines. S'il y naît quelque rose : on ne scauroit la cueillir sans se piquer ; & à peine en jouit-on, qu'elle est flétrie. Quel jour serain ? quel jour calme ? aux orages succedent les broüillards ; nulle saison sans frimats, nul climat sans vents impetueux, sans tempêtes. Si du moins le commerce du monde nous dédommageoit par sa douceur, de l'amertume répandue universellement sur tous ses fruits ; mais qui ne sait qu'il n'est rien de plus ennemi de nôtre repos, de nôtre

félicité, que ce commerce de la vie civile. La droiture, la sincérité, la bonne foi y regnent-elles ? on peut dire que la vie civile aujourd'hui dans le monde, est un commerce d'intérêt de supercherie, d'artifices, & de passions, chacun n'étudie que ses propres intérêts, chacun s'y étudie à élever sa fortune sur les ruines de celle d'autrui, & à s'enrichir de ses débris. Nous sommes dans ce monde comme en pays ennemi, où tout est à craindre. La Terre est proprement la région des pleurs ; que d'inquiétudes muettes ! que de gemissemens secrets ! que de croix invisibles ! celles qui paroissent le plus, ne sont ni les plus amères, ni les plus pesantes ; rien n'est plus amer, rien n'est plus piquant qu'un chagrin qu'on étouffe dans son propre cœur : aussi nul ne paroît heureux dans ce monde que celui qui sçait le mieux se contrefaire, & qui sçait l'art de dissimuler ses chagrins. Voilà quelle est la région que nous habitons ; voilà nôtre séjour ; heureusement il n'est pas de longue durée. Helas, à peine sommes-nous en chemin, que nous en voyons le terme ; & souvent la carrière finit au commencement. Mes jours, disoit le saint homme Job, ont été retranchez

plus vite , que le fil de la toile n'est coupé par le Tisseraud ; ma vie n'est qu'un souffle ; tel est le triste séjour des mortels ; & cependant ces hommes si passionnez pour leur bien être , goûtent encore si fort la terre avec tous les déboires qu'elle fournit , qu'ils regardent le Ciel avec indifférence ! il est certain qu'il y a des gens sur la terre qui se mettroient peu en peine de voir Dieu ; des gens pour qui le Paradis n'auroit pas de fort grands attraits , s'ils pouvoient être éternellement ce qu'ils sont. Cela est surprenant ; mais voici qui est bien plus étrange. Non seulement on prefereroit de vivre éternellement sur la terre , à l'avantage de vivre éternellement dans le Ciel ; mais ce peu de vie que nous avons ici bas , quelque courte , quelque pénible , quelque fragile qu'elle soit , nous ne laissons pas de la préférer , à l'éternelle félicité de l'autre vie. Deux jours d'amusemens nous font oublier, ce comble de biens infinis ; quelques fades plaisirs nous ôtent le goût de ces délices ineffables ; on préfère à la possession d'un Dieu le moindre objet créé. Jesus-Christ nous est allé preparer dans le Ciel une place ; est on fort empressé de la remplir ? soupire t-on beaucoup après

cette Jerusalem celeste ? il faut avoir l'a-  
me bien basse , disons mieux , il faut  
avoir une foi bien languissante pour se  
plaire si fort dans le lieu de nôtre exil.

## L'E V A N G I L E .

*La suite du saint Evangile selon saint  
Marc. Chap. 16.*

**I**N illo tempore : re-  
cumbentibus undecim  
Discipulis , appa-  
ruit illis Jesus , & ex-  
probravit incredulita-  
tem eorum , & duri-  
tiam cordis : quia iis ,  
qui viderunt eum re-  
surrexisse , non credi-  
derunt. Et dixit eis :  
euntes in mundum uni-  
versum , predicare E-  
vangelium omni crea-  
tura. Qui crediderit ,  
& baptisatus fuerit ,  
salvus erit : qui vero  
non crediderit , condem-  
nabitur. Signa autem  
eos , qui crediderunt ,  
hac sequentur : in no-  
mine meo demonia eji-  
cient : linguis loquen-  
tur novis : serpentes  
tollent : & si mortife-  
rum quid biberint , non  
eis nocebit : super agros  
manus imponent , &  
bene habebunt. Et Do-  
minus quidem Jesus ,  
postquam locutus est eis ,  
assumptus est in Cæ-

**E**N ce tems là , les on-  
ze Disciples étant à  
Table , Jesus leur apparut ,  
& leur reprocha leur in-  
credulité , & la dureté de  
leur cœur , de n'avoir  
point eû ceux qui l'a-  
voient vû ressuscité. Après  
il leur dit : allez par tout  
le monde ; prêchez l'E-  
vangile à tous les hom-  
mes. Celui qui croira &  
qui recevra le baptême ,  
sera sauvé : mais celui qui  
ne croira point , sera con-  
damné. Pour ceux qui  
croiront , voici les mira-  
cles qu'ils feront ensuite :  
ils chasseront les Demons  
en mon Nom , ils parle-  
ront de nouvelles lan-  
gues ; ils manieront les  
serpens ; & s'ils boivent  
quelque chose capable de  
faire mourir , cela ne leur  
fera point de mal ; ils met-  
tront les mains sur les ma-  
lades , & les malades se  
porteront bien. Après leur  
avoir parlé , le Seigneur  
Jesus fut enlevé dans le

*lum, & sedet à dextris  
Dei. Illi autem profe-  
sti, pradicaverunt ubi-  
que, Domino cooperan-  
te, & sermonem con-  
firmante, sequentibus  
signis.*

Ciel, & il est assis à la droite de Dieu. Pour les Disciples, ils allèrent prêcher de tous côtez; le Seigneur concourant avec eux, & confirmant ce qu'ils disoient par les miracles qui suivirent.

---

## M E D I T A T I O N.

*Sur le Mystere du Jour.*

### P R E M I E R P O I N T.

**C**ONSIDEREZ, qu'il n'y eut jamais de triomphe, & il ne peut pas même y en avoir, plus pompeux, plus glorieux, plus magnifique, & plus auguste que celui du Sauveur du monde dans son Ascension au Ciel. On entend par le mot de triomphe, une ceremonie ou solemnité decernée pour faire honneur à un General victorieux, en lui faisant une entrée magnifique dans la Capitale. Le Triomphateur étoit porté sur un Char, couronné de laurier, précédé du Senat, parmi les acclamations d'une foule de Citoyens, qui étoient venus au devant du Triomphateur, dont ils publioient les victoires. Voilà en quoi con-

fistoit cette fête celebre qu'on faisoit à l'honneur du Conquerant, laquelle étoit toujours flétrie par les larmes des Rois captifs qui marchoient chargez de chaînes, après le Char; & qui interrompoient par leurs gemissemens, les cris de joye, & les acclamations du peuple. Image bien imparfaite, idée même indigne, du triomphe de Jesus-Christ, & de celle que nous devons avoir de sa gloire. Si le merite & la gloire de la victoire dépend de la qualité & des forces des Puissances vaincuës: quelle plus glorieuse victoire que celle que Jesus-Christ a remportée sur toutes les Puissances de l'enfer, & sur la mort même, auxquelles tous les hommes étoient soumis, & dont tous les hommes de quelque condition qu'ils fussent, Princes, Rois, Empereurs, Conquerans, étoient esclaves? ce vainqueur de l'enfer & de la mort, fait aujourd'hui son entrée triomphante, non dans une Capitale de Province, ou d'un Royaume particulier, mais dans le Ciel, jusques sur le Trône de Dieu même. Ce n'est point sur un Char de bois ou de métal, traîné par des hommes ou par des animaux; mais il s'éleve de la terre par sa propre vertu, & c'est une nuée lumineuse, miraculeuse,

leuse,

leuse, ébloüissante, qui lui sert de Char & de Trône. Mais quel cortège bon Dieu ! tous les saints Patriarches, combien de Rois pieux, & quelle foule d'Élus depuis la création du monde, qui n'attendoient dans les Limbes que la victoire de leur Libérateur, & la venuë du Messie, sa Mort & sa Resurrection pour sortir de leur prison, pour être mis en liberté, & pour l'accompagner dans sa gloire ? quelle joye pure & rassasiante dans toute cette glorieuse troupe qui lui sert de cortège, & qui entoure son Char lumineux ! quels chants d'allégresse plus universels, & plus harmonieux ! quels Cantiques de joye, quelles benedictions, quelles loüanges, quels sentimens de reconnoissance, tous plus affectueux, tous plus sinceres n'accompagnent point ce divin Triomphateur ? mais qui pourroit exprimer, qui peut même comprendre tout l'éclat de son triomphe ? tout le Ciel sort au devant de lui, tous ces Esprits bienheureux, toutes les celestes Intelligences, Anges, Archanges, Trônes, Puissances, Cherubins, Seraphins, tout ce qui compose la Cour de Dieu même vient pour le recevoir, l'adorer, le reconnoître pour leur Roi, leur Souverain, & ne cessent

de s'écrier : Seigneur qui avez racheté tous les hommes par votre sang, vous êtes digne de prendre le Livre, & d'ouvrir les Sceaux : il est digne, l'Agneau qui a été mis à mort, de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & la benediction. A celui qui est assis sur le Trône, & à l'Agneau appartient la benediction, l'honneur, la gloire, & la puissance dans les siècles des siècles. Concevez, s'il est possible, toute la magnificence, la pompe, la majesté du triomphe de Jesus-Christ, dans tout le Mystere de ce jour ; avouons que la plus essentielle propriété de la gloire du Sauveur, est d'être incomprehensible. Quelle sainte joye ne doit pas produire ce Mystere dans le cœur d'un vrai Chrétien !

#### SECOND POINT.

Considérez que l'Ascension glorieuse du Sauveur dans le Ciel, n'est pas seulement un mystere d'admiration, c'est encore un mystere d'action & de pratique. Jesus-Christ quitte la terre, & nous apprend par-là, que le Ciel est notre unique Patrie ; & que nous ne sommes sur la Terre que comme dans un

lieu d'exil. Nous devons nous regarder ici comme des Voyageurs, comme des Étrangers. Puisque Jesus-Christ étant monté dans le Ciel, est assis à la droite de son Pere, disoit saint Paul aux Colossiens, vous devez vous détacher de la Terre, pour ne soupirer plus que pour le Ciel, pour ne nous attacher plus qu'au Ciel. De là doit naître ce dégoût pour toutes les choses terrestres; de là ce mépris de tout ce qui flatte, de tout ce qui éblouit. Biens, honneurs, dignitez, places de distinction, grands heritages, qu'avez-vous de solide qui puisse rassasier un cœur que Dieu seul peut remplir? vanité des vanitez, c'est-à-dire, tout est au dessous du rien dans le monde. Ce n'est que dans le Ciel que nous pouvons trouver la véritable gloire, & nôtre seule felicité. Le Mystere de l'Ascension est un mystere de desirs. Jesus-Christ montant au Ciel, nous invite à le suivre; où est nôtre tresor, là doit être nôtre cœur. Jesus-Christ est nôtre Chef, nous sommes ses membres: nous devons donc regarder l'état de separation d'avec lui, comme un état violent pour nous. Un vrai serviteur de Dieu, un vrai Fidèle vit avec patience, &

meurt avec joye. Jesus-Christ est nôtre guide , il marche le premier , & nous ordonne de le suivre, prendre toute autre route , c'est s'égarer. Ce divin Sauveur a fait tous les frais du voyage : la gloire dont il prend possession est nôtre heritage ; mais pour arriver à la même gloire que Jesus-Christ, il faut la meriter comme Jesus-Christ ; & pour la mériter comme Jesus-Christ ; il faut souffrir comme Jesus-Christ. C'est ce qui a fait dire à saint Paul : *Adimpleo ea que desunt Passionum Christi in carne mea.* Je remplis dans ma chair le reste des souffrances de Jesus-Christ , c'est-à-dire, ce qu'il veut que je souffre pour l'amour de lui , & pour la satisfaction de mes pechez , afin de pouvoir arriver à la gloire qu'il m'a meritée par ses souffrances ; à condition que je remplirois la portion des souffrances qu'il m'a destinée ; car s'il a fallu que Jesus-Christ souffrît pour entrer dans sa gloire : qui oseroit prétendre à la même gloire sans souffrir ? on n'obtient cette gloire qu'en la meritant ; mais aussi est-on seur de ne la meriter jamais sans l'obtenir. Toutes sortes de souffrances ne conduisent pas à la gloire du Ciel. Il faut que ce soient des souffrances pour la justice , & pour

Dieu ; des souffrances sanctifiées par nôtre soumission à la volonté de Dieu. On souffre tous les jours pour le monde. Il en coûte pour se distinguer , pour se faire un Nom dans le monde : & quelle récompense ? & l'on refuse de souffrir pour le Ciel , quoi que la possession de Dieu même soit le prix de nos souffrances.

Faites, Seigneur , qu'en prenant part aujourd'hui à la gloire , & à la joye de vôtre triomphe , j'aye part aussi à vos souffrances pour avoir part un jour à vôtre gloire qui en a été le prix.

*Aspirations devotes durant le jour.*

*Trahe me post te , curremus. Cant. 1.*

Attirez-moi , Seigneur , après vous , par vôtre grace , & je courrai sans délai.

*Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum , ita desiderat anima mea ad te Deus.*

Comme un cerf alteré cherche une fontaine où il puisse se désalterer : ainsi mon ame dégoûtée de cette région de pleurs , soupire après vous , ô mon divin Sauveur , qui m'invitez si gracieusement à vous suivre.

## PRATIQUES DE PIÉTÉ.

1°. **L**E Myſtere de l'Ascenſion, eſt pour nous un myſtere d'eſperance, & de confiance. Si Jeſus-Chriſt eſt monté au Ciel, c'eſt pour nous tracer le chemin, & nous en ouvrir l'entrée: *Je vais, dit-il, préparer vos places; & je ſouhaite qu'où je ſerai vous y ſoyez auſſi avec moi.* Le Sauveur eſt monté au Ciel, il nous y a préparé une place, il ſouhaite véritablement que nous la rempliſſions, & que nous y ſoyions éternellement avec lui. Quel malheur pour nous, mais quelle malice plus criminelle, & quelle plus inſigne folie de refuſer, & cette place, & cet heureux ſéjour? voilà le regret mortel, & deſeſperant que vous auriez durant toute l'éternité, ſi vous aviez le malheur de ne le pas ſuivre. Prenez aujourd'hui la reſolution efficace de ſuivre Jeſus-Chriſt ſans jamais vous en écarter. Ne regardez plus la terre que comme le lieu de vôtre exil. Soupirez ſans ceſſe vers le Ciel; & dans tous les événemens fâcheux de cette vie: jettez de frequens coups d'œil vers cette celeſte Patrie, & conſolez-vous en penſant que vous n'aurez rien à ſouf-

frir, ni à craindre dans le Ciel, où vous êtes attendu.

2°. N'oubliez rien aujourd'hui pour contribuer, pour ainsi dire, autant que vous le pouvez, au triomphe de Jesus-Christ, non seulement par la joye spirituelle que vous devez avoir de le voir entrer en triomphe dans le séjour de sa gloire, mais aussi par les actes de vertu, & de misericorde, que vous devez exercer en ce jour, & durant toute l'Octave. Faites des aumônes pour honorer le triomphe du Sauveur. Mais sur tout imitez les Apôtres & les Disciples, en tâchant de vous preparer comme eux à recevoir le saint Esprit par la retraite. Tâchez de la faire dans ce tems-ci. Si on donne une retraite publique, n'y manquez pas, & faites-la avec soin; sinon faites-en vous même une en particulier. Nul tems dans l'année qui demande plus de retraite, & de recueillement, nul qui y soit plus propre. Redoublez vos prieres, & mettez tout en œuvre pour vous mettre en état de recevoir le saint Esprit que le Sauveur a promis de vous envoyer.